

Partie Française.



AUGUSTE COMTE ET LA PHILOSOPHIE POSITIVE.

On raconte que le philosophe Hegel, sur le point de mourir, disait tristement : " De tous mes disciples un seul m'a compris, et encore je n'en suis pas sûr ! " N'y avait-il pas un peu de sa faute ? " Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement. " Je dis clairement pour les gens du métier qui ont l'habitude de se mouvoir au milieu des abstractions de la métaphysique.

Quoi qu'il en soit, le système de Hegel, ou ce que l'on croit tel, après un assez long règne, est déchu de sa splendeur première. S'il compte des adhérents, on ne les connaît guère. Sans doute une construction si grandiose ne disparaît pas sans laisser quelques traces. Mais on ne cherche plus avec Hegel les lois de l'être dans les lois de la pensée ; on n'espère plus trouver l'ordre de l'univers dans la logique de l'esprit humain. Et quand parut la philosophie d'Aug. Comte, de 1830 à 1842, les penseurs l'accueillirent avec enthousiasme, sauf à se reprendre plus tard.

I

L'homme qui eut l'honneur de révéler au monde,—il le croyait du moins,—un nouveau mode de penser, naquit à Montpellier, en 1798, de parents catholiques et monarchistes, et mourut à Paris, en 1857. Si les jours de sa vie ne furent pas longs, ils furent souvent mauvais et presque toujours pénibles. Reçu à l'École polytechnique après de fortes études, il en fut chassé pour un acte d'indiscipline. Secrétaire de Casimir Périer, il ne profita pas de cette heureuse chance ; il abandonna ses fonctions au bout de trois semaines. Sans fortune, il donna, pour vivre, des leçons de mathématiques. Saint-Simon l'attira ; mais après quatre ans d'intimité, il se sépara de lui avec éclat. Il ouvrit un cours de philosophie